

SUR LA PIROPLASMOSE DES OISEAUX DOMESTIQUES
DÉTERMINÉE PAR *ÆGYPTIANELLA PULLORUM*

Deuxième note (1)

Par M. CARPANO

Cette note est le complément d'une note préliminaire intitulée : Su di un Piroplasma osservato nei polli in Egitto (*Ægyptianella pullorum* Carpano, 1928), publiée dans le *Bolletino del Ministero dell'Agricoltura egiziano*, au mois de décembre 1928, et dans la *Clinica veterinaria* de cette année.

La présente note a pour but de faire connaître les résultats des recherches systématiquement poursuivies sur beaucoup d'espèces d'oiseaux domestiques et sauvages habitant l'Égypte. Ces recherches nous ont conduit à constater la présence du même hématozoaire dans un autre oiseau, l'oie, élevé en grand nombre dans ce pays.

Ce palmipède peut être atteint de piroplasmose, soit sous la forme aiguë, soit sous la forme chronique. Dans ce dernier cas la maladie peut rester, au moins chez la race indigène, complètement inaperçue, c'est-à-dire être de même nature que chez les poules.

Morphologiquement, le parasite observé chez l'oie s'est montré identique à celui que j'ai décrit dans la première note.

Il est très important de noter que chez l'oie l'*Ægyptianella pullorum* peut exister dans le sang circulant soit à l'état pur, soit associé avec *Spirochaeta anserina*. Ce spirochète est pour nous absolument identique au *Spirochaeta gallinarum*, comme nous l'avons dit dans la publication précédente.

La coexistence fréquente des deux agents pathogènes chez le même individu, constatée aussi chez ce palmipède, confirme notre hypothèse, d'après laquelle un seul ectoparasite vecteur, l'*Argas persicus*, très répandu sur beaucoup d'animaux domestiques, est peut-être le transmetteur commun du spirochète et du piroplasma.

Enfin, nous devons indiquer que les maladies intercurrentes, en particulier celles à virus filtrants, sont capables de déterminer chez

(1) Traduit de l'italien par le Dr Rodolfo Talice.

les poules, atteintes d'infections latentes (piroplasmose et spirochétose), une réapparition des hémoparasites correspondants.

C'est ce qu'on observe chez les poules infectées naturellement ou artificiellement de peste aviaire, surtout quand cette maladie présente une forme un peu lente. Alors il est possible d'observer le réveil du cycle d'un ou deux hématozoaires sus-indiqués. Nous avons signalé souvent le même fait pour la peste bovine et la peste équine, au cours desquelles peuvent apparaître dans la circulation divers protozoaires (piroplasmes, spirochètes, trypanosomes) qui étaient conservés jusqu'à ce moment à l'état latent.

Le Caire. Ministère de l'agriculture. Service vétérinaire.
